

Au cours de ses observations, l'honorable député a cité le rapport d'une banque canadienne. Je me reporte au bulletin mensuel publié par la Banque de la Nouvelle-Écosse, numéro de novembre, où il est déclaré de fait que la régression a été beaucoup moindre au Canada qu'aux États-Unis, ce qui, d'après la banque, indique que ce qui s'est produit était dû en grande partie aux énergiques mesures anti-cycliques qu'a prises le présent gouvernement. Le rapport de la Banque de Montréal laisse entendre à peu près la même chose.

L'hon. M. Martin: Que disait le président?

Le très hon. M. Diefenbaker: D'après une dépêche de la *Presse canadienne* du 31 décembre, le président de la Chambre de commerce du Canada aurait déclaré que l'économie du Canada est présentement dans la bonne voie et que les Canadiens peuvent envisager une meilleure année. Nous avons eu une récente escarmouche, mais, indique la nouvelle de presse, la bataille est désormais engagée contre l'inflation.

Monsieur l'Orateur, je ne puis résister en ce moment au désir de citer les observations formulées par le chef de l'opposition alors qu'il était en visite à l'étranger, car bien qu'on doive exporter la vérité, il faut néanmoins reconnaître qu'il a dit la vérité, comme en fait foi le supplément du *Times* de Londres, numéro du 24 novembre 1958. Voici le titre de cet article dont l'honorable député est l'auteur: "Le vieux monde équilibrera le nouveau". Je prie les honorables députés d'écouter ces mots et de les comparer au tableau que le député nous a brossé aujourd'hui, ce tableau noir et menaçant, qui sème la terreur dans le cœur des Canadiens.

Il a aujourd'hui parlé de lignes de conduite qu'il a qualifiées d'incertaines et il a tenté, à des fins d'ordre politique, d'effrayer les Canadiens et de leur inspirer des appréhensions. Je ne me formalise pas des critiques de l'honorable député, car il peut être extrêmement utile lorsque ses critiques sont constructives, mais je dois dire que le discours qu'il a prononcé aujourd'hui ne fait pas honneur à ses responsabilités de chef de l'opposition, à cette heure où la situation mondiale est difficile et pénible, où le monde communiste attaque le monde libre dans son économie plus qu'il ne l'a fait jamais auparavant, à une heure où on peut entendre des observations comme celles qu'a formulées M. Mikoyan hier soir en réponse aux questions qui lui furent posées à l'émission "conférence de presse". Quand on songe aux difficultés qui se dressent devant le monde libre sous la forme d'une attaque économique, il faut conclure que le temps ne se prête pas aux discours de la nature de celui qui a été

prononcé ici cet après-midi avec une telle délectation.

Mais je désire maintenant appeler l'attention sur les observations formulées par le chef de l'opposition et publiées dans le supplément du *Times* de Londres, du 24 novembre. L'article commence par les mots suivants:

Alors que l'année 1958 tire à sa fin, les Canadiens peuvent se regarder et regarder leur monde à la fois avec confiance et inquiétude; avec confiance en eux-mêmes, et avec inquiétude, non pas tellement pour ce qui est des questions d'ordre strictement national que pour ce qui se produit autour d'eux dans le monde, et dont les conséquences, d'ordre politique, social et économique sont pour eux inéluctables.

L'honorable député se met ensuite en frais, dans cet article, de signaler les dangers car, après tout, il exporte la vérité. Il détaille les périls de la situation, puis il fait une affirmation très intéressante. Je lui demanderais de nous dire, quand il aura l'occasion de répondre, comment il arrive à concilier ce qu'il a dit aujourd'hui et les déclarations contenues dans l'article que j'ai à la main. L'article dit par exemple:

Un grand nombre des difficultés actuelles du Canada sont semblables à celles que connaissent les autres démocraties libres:

Des voix: C'est exact.

Le très hon. M. Diefenbaker: L'honorable député peut sourire tant qu'il veut, mais dans cet article il disait vrai.

L'hon. M. Pickersgill: C'était également vrai en 1956!

Le très hon. M. Diefenbaker: Aujourd'hui, cependant, le député a cherché à dépeindre les choses d'une façon assez différente. Je répète les paroles employées dans l'article que je mentionnais:

Un grand nombre des difficultés actuelles du Canada sont semblables à celles que connaissent les autres démocraties libres:

M. McIlraith: Mais elles ont des gouvernements qui cherchent à les résoudre.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, les interruptions de ce genre ne sont pas utiles. De ce côté-ci, nous avons écouté sans interruption.

L'hon. M. Pickersgill: Et le ministre des Finances (M. Fleming)?

Le très hon. M. Diefenbaker: Il a posé une question.

L'hon. M. Pickersgill: Il a fait un discours.

Le très hon. M. Diefenbaker: L'article continue en ces termes:

Un grand nombre des difficultés actuelles du Canada sont semblables à celles que connaissent les autres démocraties libres: il s'agit de combattre à la fois les pressions inflationnistes et les tendances à la régression; de concilier d'une part les demandes tendant à étendre l'intervention du gouvernement pour faire progresser le bien-être social,